

Jeunes travailleurs, jeunes précaires, Contre la mise en concurrence : **Lutte collective !**

Une centaine de travailleurs intérimaires de chez Peugeot-Citroën Aulnay se sont mis en grève le 16 novembre dernier, en exigeant le paiement intégral de la semaine de chômage technique que la direction leur imposait. Le patron avait décidé de ne pas payer la semaine chaumée. Lorsque la paie d'octobre arrive : c'est un quart de salaire qui manque, moins de 1 000 euros au total !

Mais voilà, cette fois ci les intérimaires ont décidés de ne pas se laisser faire et d'utiliser la seule arme pour se défendre : la lutte !

Un noyau d'intérimaire est parti en grève, entraînant plusieurs CDI solidaires. La direction a tenté de casser le mouvement en remplaçant les grévistes par des embauchés, en téléphonant aux entreprises d'intérim pour qu'elles n'embauchent plus les salariés en lutte....

Mais ce chantage n'a fait que renforcer leur détermination. Face à la poursuite de la grève, la direction a finalement du céder sur toute la ligne et payer les jours chaumés. Maintenant, ce sont les employeurs des entreprises d'intérim qui téléphonent pour dire que les chèques sont prêts !

La précarisation du travail ou l'exploitation maximale

La grève de Citroën montre bien la stratégie du patronat qui exerçant des pressions sur les salariés les plus précaires (surtout s'ils sont embauchés en CNE !), les forçant à travailler plus longtemps et moins payés. C'est l'ensemble des travailleurs qui sont mis en concurrence, cela permet d'opérer un nivellement par le bas de tous les salaires, d'accentuer les divisions. Les sans papiers sont maintenus dans un statut d'illégalité, dans des conditions plus dures encore que pour les autres travailleurs : main d'œuvre surexploitée, corvéable et jetable à merci par un patronat sans scrupules. Tout est fait pour masquer la convergence d'intérêts de l'en-

semble des salariés, pour éviter une lutte collective contre les mauvaises conditions de travail imposées à tous et contre la précarisation généralisée du travail.

Face à l'offensive patronale, lutter pour imposer un programme social d'urgence !

Pour pouvoir vivre sa vie, autonome des ses parents, nous demandons une allocation d'autonomie de 1500 . Nous pensons que tout stage, contrat de professionnalisation et contrat d'apprentissage doivent être rémunéré au SMIC, revalorisé à 1500 net. Nous dénonçons les contrats précaires type CNE, CDD, etc. qui ne permettent pas d'avoir des conditions de vie stable (pouvoir avoir un appartement, envisager son avenir, s'acheter une voiture, sortir etc.) en réduisant les jeunes et les travailleurs à de la marchandise jetable. C'est pourquoi nous revendiquons un CDI pour tous et l'interdiction des licenciements.

Pour contrer les attaques du gouvernement, il nous faut opposer un projet de société ou les intérêts d'une minorité ne passeraient pas avant ceux de la majorité, porter un programme qui jette les bases d'une rupture avec l'ensemble du système capitaliste, c'est-à-dire avec l'Etat et ses institutions, ne compter que sur nos propres forces. C'est ce que feront les JCR et la LCR dans la présidentielle 2007 en soutenant la candidature d'Olivier Besancenot. La priorité c'est d'assurer des moyens de subsistance permettant pour chaque individu de s'épanouir et de vivre dans de bonnes conditions ; parce que nos vies valent plus que les profits de la poignée de patrons du MEDEF :

SMIC à 1500 net par mois
Stages rémunérés au SMIC
Interdiction des licenciements
Allocation d'autonomie à hauteur de 1500
Régularisation de tous les sans-papiers !

Mobilisation chez les élèves infirmiers

Plus de 9 000 étudiants infirmiers ont manifestés samedi 2 novembre dernier, 6 000 à Paris, 1 500 à Marseille, 600 à Bordeaux et Montpellier et 500 à Toulouse. Ce n'est pas la première fois que des mobilisations importantes ont lieu chez les ESI, en 2000 déjà un mouvement avait contraint le gouvernement à revaloriser les bourses, à indemniser les stages, à prendre en charge les frais de transports et à rallonger les périodes d'absences autorisées.

Cette fois ci, c'est pour exiger la reconnaissance du diplôme que les étudiant se sont mobilisés : il faut 38 mois d'études pour devenir infirmier, mais une fois le diplôme en poche, l'Etat ne nous reconnaît que comme bac + 2 ! Si la licence (bac + 3) était acquise à la sortie de la formation, ça voudrait dire aussi l'obligation d'augmenter les salaires des infirmiers diplômés.

Autres revendications : le remboursement des frais d'inscription, la revalorisation des bourses et une allocation d'étude. Le travail pendant les stages n'est pas rémunéré mais « indemnisé », cela veut dire 40 euros maxi par semaine pour un étudiant de 3eme année, 70 euros pour le stage pré professionnel. Une aubai-

ne pour les employeurs qui profitent d'une main d'œuvre quasi professionnelle payée le quart du Smic ! Ce n'est pas pour rien si tant d'étudiants infirmiers n'arrivent pas à joindre les deux bouts, un tiers des admis en première année abandonnent le cursus en cours de route.

Malgré le nombre d'étudiants dans la rue, le récent mouvement n'a pas encore permis d'avancée significative. A suivre !



ADHERER AUX JCR ? POURQUOI PAS...

Le rôle des Jeunesses Communistes Révolutionnaire est d'aider les travailleurs pour la défense de leurs intérêts quotidiens, et de les organiser pour une transformation de la société. Pour cela, les JCR participent à toutes les luttes.

- Lutttes des travailleurs pour les salaires, les conditions de travail, la sécurité sociale, les retraites.
- Lutttes des chômeurs.
- Lutttes des sans-papiers, lutttes contre les lois racistes. Lutttes contre les fascistes, lutte contre Le pen.
- Lutttes lycéennes et étudiantes, pour une école de qualité pour tous et pour toutes.
- Lutttes contre la guerre et l'exploitation des pays pauvres. Solidarité avec les peuples opprimés.

Tu souhaite prendre contact avec nous ?

Appelle au 06 77 15 60 31 ou renvoie le coupon ci-dessous :

Je souhaite prendre contact avec les JCR-RED.
 Je souhaite m'abonner à RED, le mensuel des JCR-RED, 10 euros pour 10 numéros (chèque à l'ordre de l'APEIJ)
CFA : Nom : Prénom :
Adresse :
Code postal : Ville :
Téléphone : Email :

A renvoyer à JCR-RED, 2 rue Richard Lenoir 93 100 Montreuil.



Jeunesses Communistes Révolutionnaires

jcr@jcr-red.org • www.jcr-red.org • 01 48 70 42 30